

PROJET DE SANATORIUM POUR LES BLESSÉS DE CUBA

Le Comité central de la Croix-Rouge espagnole a eu l'excellente idée de fonder un Sanatorium pour les soldats rapatriés de Cuba, dans lequel ceux-ci trouveront, en débarquant sur la terre natale, tous les soins et tout le confort que nécessitera leur état de santé et dont ils seraient privés dans leur modeste famille. « Nous aurions un gros compte à rendre à Dieu, dit le Comité central, si nous ne nous préoccupions pas du sort de ces frères espagnols, pour lesquels notre imprévoyance et notre manque de soins seraient peut-être la cause d'une mort que, ni l'inclémence du climat de Cuba, ni les armes ennemies n'auraient réussi à leur donner. »

C'est donc dans cette intention charitable que le Comité central a adressé plusieurs circulaires au public, faisant appel aux sentiments de chacun, en vue d'obtenir par des dons, en espèces et en nature, les moyens de réaliser son noble projet.

Une première circulaire, adressée aux propriétaires de vignes et aux grands marchands de vin, a produit un résultat immédiat ; 2448 bouteilles de vin fin et un demi-muid ont été envoyés de suite au représentant de la Croix-Rouge à la Havane. ✓

Une seconde circulaire a été adressée aux grands négociants et industriels, et une troisième aux libraires et éditeurs, afin de doter le Sanatorium d'une bibliothèque propre à récréer un peu les pauvres rapatriés de Cuba.

L'idée de la création d'un Sanatorium a été favorablement accueillie dans toute l'Espagne, et plusieurs comités sectionnaires ont déjà fait parvenir leurs dons au Comité central. Celui de Tortosa, pour ne citer que lui, a envoyé 250 francs pour le Sanatorium et 500 préparations antiseptiques destinées au bataillon de Navarre.

Une commission du Comité central s'est rendue à Santander, afin de voir s'il serait possible d'y installer le Sanatorium susmentionné. Cette Commission était composée de MM. le marquis de Casa Pacheco, vice-président du Comité central, le Dr Llorente, directeur général des ambulances et le Dr Fernand Menendez Quintana, conseiller médical.

Une réunion nombreuse, à laquelle s'étaient fait représenter

toutes les autorités et les corporations locales, se tint dans la maison de M. P.-A. Aranceta. Le projet du Comité central y fut accueilli avec la plus grande sympathie et le pavillon dit « Calzadas Altas » choisi pour être affecté au nouvel établissement. La commission madrilène avait visité précédemment d'autres locaux à Santona, mais ce ne serait pas trop de créer deux maisons de santé, dit le journal *La Atalaya* de Santander, dans une province où sans nul doute le nombre des blessés ramenés de Cuba sera considérable. Tout porte à croire qu'après l'Assemblée dont nous venons de parler les travaux du Sanatorium ne tarderont pas à commencer.

FRANCE

LE COMITÉ DE BORDEAUX

Pendant le cours du dernier exercice, le Comité départemental de la Gironde, tout en reconnaissant avec plaisir l'accueil sympathique que font à la Société française de secours aux blessés tant la population bordelaise que les autorités civiles et militaires, a cru devoir lancer, le 1^{er} juin 1894, une lettre-circulaire, en vue de provoquer de nouvelles admissions. En outre, il a accepté l'offre spontanée que lui ont faite trois puissantes associations militaires, comptant en tout cinq cent quatre-vingt-dix-sept adhérents, de s'associer à lui afin d'assurer, le cas échéant, le service des ambulances urbaines.

Au 29 avril 1894, le Comité départemental comptait deux mille soixante et onze adhérents. Au 21 mai 1895, son trésor de guerre s'élevait à 375,370 francs en numéraire et fr. 34,292 40 en matériel.

Le Comité a voté une allocation de 3000 francs en faveur des blessés de l'expédition de Madagascar, et un appel à la générosité de la population bordelaise a été si bien entendu, qu'au 18 mai la somme recueillie se montait à fr. 11,046 40, sans compter beaucoup de dons en nature, tant vins et conserves que matériel de pansement.

Dix conférences sanitaires ont été organisées en vue de donner